



An - nasr

Vendredi n° 373 du 24 décembre 2010

Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, célèbre les louanges de ton Seigneur et implore son pardon

La salat n'est pas une simple obligation religieuse comme les autres.

A la limite, son importance est première, que dire qu'elle est tout autre n'est

pas une exagération. En effet de tous les

rites qui nous ont été prescrits et de tous les actes qui nous ont été recommandés aucun n'a son statut ou son importance. C'est sans contexte pour quoi, comme nous l'enseigne le hadith : « **elle sera la première des choses sur laquelle au jour de la rétribution, nous serons interrogés.** » At Tirmidhi. Le prophète aimait à dire

d'elle qu'elle était la « colonne » de la religion, son mur porteur en quelque sorte.

Que dire de plus ? Pas grand-chose. Pourtant il

me semble qu'un enseignement lié à l'institu-

Hymne à la prière

tion de la prière n'est pas suffisamment mis en évidence. Nous savons tous que la prière, de tous les piliers, n'a pas été décrétée sur terre mais directement au ciel lors de l'ascension du prophète (saw).

Pour la seule fois de sa vie, ce n'est pas le message qui est venu jusqu'au

messenger (saw). Non, l'affaire était trop importante pour être traitée de manière habituelle. C'est pour quoi, pour cette unique occasion, en vingt trois années de prophétie, Muhammad se déplaça. Il s'éleva pour recueillir le plus important des dons accordé à sa communauté, la prière as salat. Révélation d'ordinaire élévation cette fois - ci. Fait unique, lourd de sens : élévation plus que révélation .Du haut des sept cieux, son extraordinaire venue au monde traduisait l'exceptionnel attachement que lui porte le seigneur et la place éminente qu'il lui a attribuée en nous faisant aller la chercher directement dans l'au-delà.

Le voyage et l'ascension du prophète effectués en une nuit hors de temps, ont fait de chacun de nous les garants de la prière. Décidemment repense-y lorsque tu te lèveras tout à l'heure pour te tourner

vers la qibla, de même qu'il peut y avoir des périples qu'une seule personne accomplit au profit de tous, il est de voyages d'une nuit qu'on n'effectue pas, mais qui nous transportent pour toujours.

Car c'est de voyage dont il est question. Ou, de déplacement c'est selon.

La prière m'apparait plus une élévation de l'âme .Une élévation, un envol, un essor. Et c'est là qu'est le miracle : l'âme du croyant quand il se lève et fait face à son seigneur, participe du même périples que celui qu'entreprit notre prophète (saw) en son temps. Elle suit le même chemin, marche dans les même pas. Elle aussi, s'élève. La prière véridique, de ce point de vue, n'est pas différente d'un départ. Plus qu'un départ, en fait, **c'est un à Dieu.**

Quand tu parviens à cette station, la prière n'est alors plus une gymnastique .Elle ne peut plus l'être

tre .Elle devient transcendance, abandon, effacement, reconnaissance de notre insuffisance, de notre faiblesse. Existence dans l'absence. Essence sans existence. Rappel de la vraie vie et du seul Vivant, parce qu'oubli de soi et du monde. On raconte qu'un homme parmi les pieux prédécesseurs exhortait les gens à parvenir à cet état. Etrangement il le faisait en leur récitant le verset coranique suivant : « **ô vous qui croyez ! Ne faites pas la salat lorsque vous êtes ivres ; attendez que vous ayez retrouvé votre lucidité** ».Mais alors que les gens lui faisaient remarquer qu'aucun parmi eux ne consommait d'alcool, il leur rétorqua : « **Et que pensez vous des autres formes d'ivresse nées de votre amour de la vie d'ici-bas ?** »

Se prosterner, c'est donc s'élever, s'élever au -delà de tout horizon sans plus

aucun ciel pour nous retentir.

En soi et en dehors. Il nous est cependant impossible d'aller plus loin dans notre discussion sans envisager la salat autrement que comme un acte d'amour. Ce n'est qu'ainsi que se dévoilera à notre vue les puits perdus qui abreuveront de sens et de valeur nos sujud poussiéreux. Vois -tu, prier revient à manifester notre amour pour Dieu, le mobile de notre élévation. De là, les takbir, les tahlil les tasbih deviennent redondants. Tous signifient « **Mon Dieu, je t'aime** ». Quel pire malheur que celui d'un musulman qui s'alignerait dans le rang de ses frères sans avoir en lui l'impatience de l'amoureux , , pressé de rencontrer son seigneur Allah.

Je ne veux pas l'imaginer. Cultiver cet amour est tout autant une urgence qu'un devoir.

Si à l'occasion d'une de ces nombreuses rencontres qui nous bâtissent et nous fortifient tu cherchais à savoir la raison pour laquelle ton interlocuteur prie et que celui-ci te réponde : « parce que c'est une obligation ». Tu devras le mettre en garde « Tu pries certes. Formellement. Mais mon frère et c'est plus grave tu n'aime pas. Sache qu'un cœur qui prie sans aimer est aussi fragile qu'une feuille sèche sur un arbre en période de vent ». La prière comme nous l'avons vu plus haut, au delà d'être des gestes physiques, doit être accomplie dans la plus totale concentration et de don de soi. La prière est une rencontre avec notre seigneur. Donc à chaque fois que nous nous levons pour la prière nous devons être conscients de cette réalité.

Pour terminer mon frère, ma sœur sache que la prière est particulière par rapport aux autres piliers. En effet c'est le seul pilier pour lequel le prophète s'est déplacé. Ainsi nous devons prier par amour et non par obligation seulement car c'est un honneur pour nous d'en avoir été gratifiés. Chacun de nous doit revoir sa relation avec Allah à travers les prières que nous accomplissons quotidiennement pour que celles-ci deviennent la prunelle de nos yeux.

Adapté par O M

L'AEEMB vous convie à la cérémonie d'investiture du nouveau bureau issu du 13^{ième} congrès ordinaire le dimanche 26 décembre 2010 à partir de 9h00 à son siège.